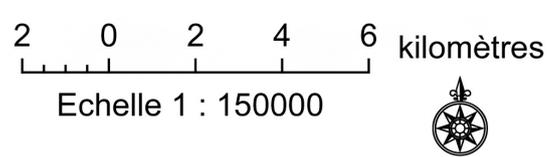
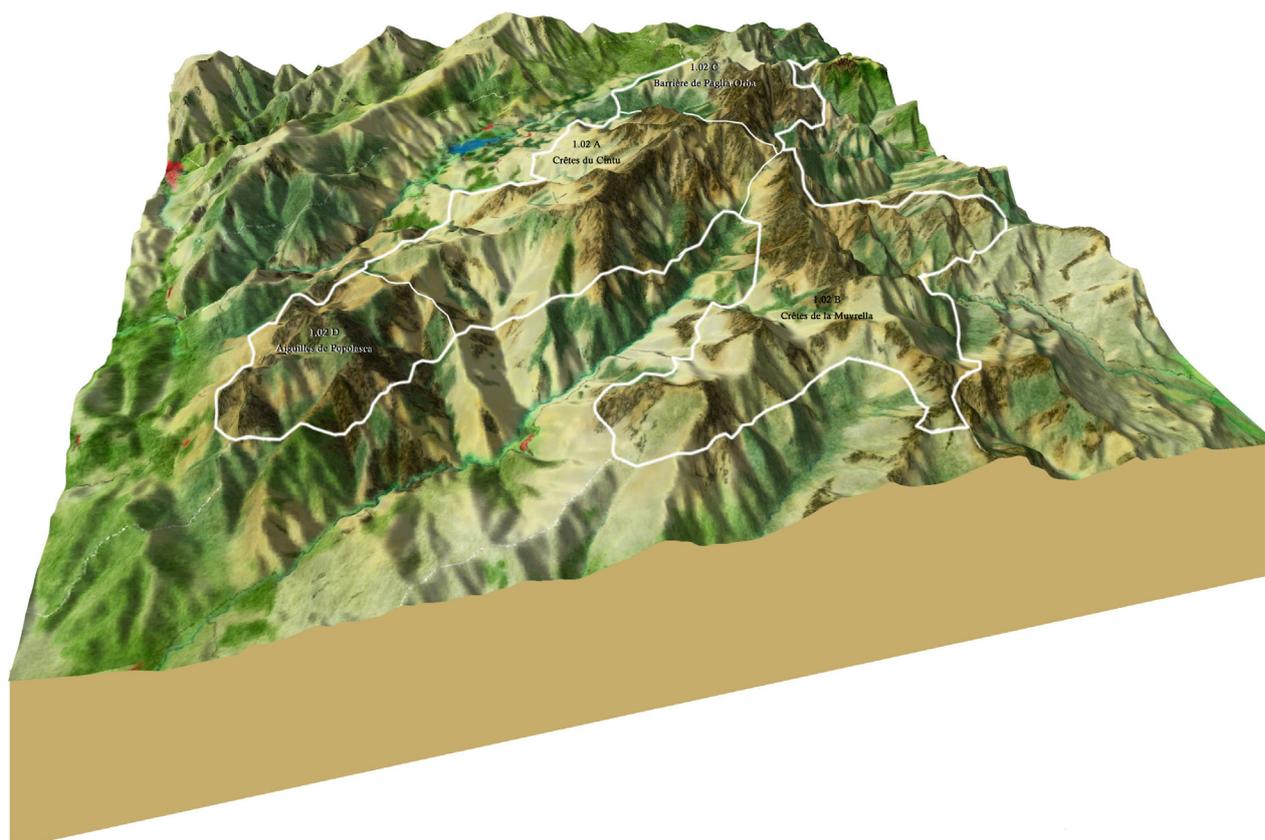


MASSIF DU CINTU – 1.02



MASSIF DU CINTU – 1.02



Bloc diagramme

Contexte géographique de l'ensemble

MASSIF DU CINTU – 1.02

« Pas une herbe, pas une plante : du granit, rien que du granit. A perte de vue devant nous, un désert de granit étincelant, chauffé comme un four par un furieux soleil qui semble exprès suspendu au-dessus de cette gorge de pierre. Quand on lève les yeux vers les crêtes, on s'arrête ébloui et stupéfait. Elles paraissent rouges et dentelées comme des festons de corail, car tous les sommets sont en porphyre ; et le ciel au-dessus semble violet, lilas, décoloré par le voisinage de ces étranges montagnes. »

Guy de Maupassant, Gil Blas, 1882

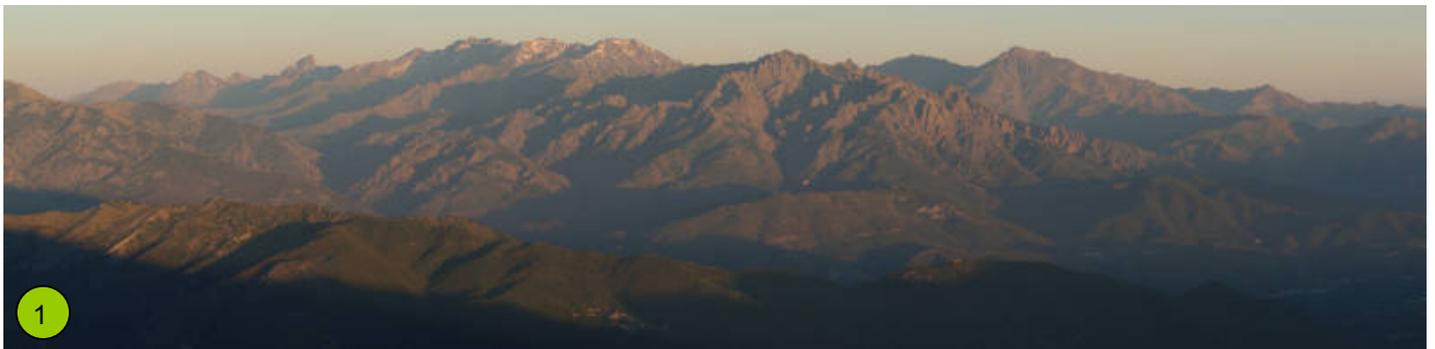
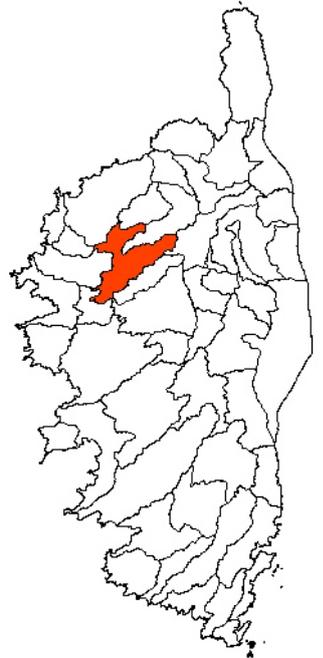
« La vue que l'on a des sommets a un charme spécial, en Corse ; ils ont l'attrait des falaises de l'océan. De la plupart d'entre eux, on aperçoit la mer à ses pieds. Du Capu al Dente nous pouvions voir le coquet petit port de Calvi. »

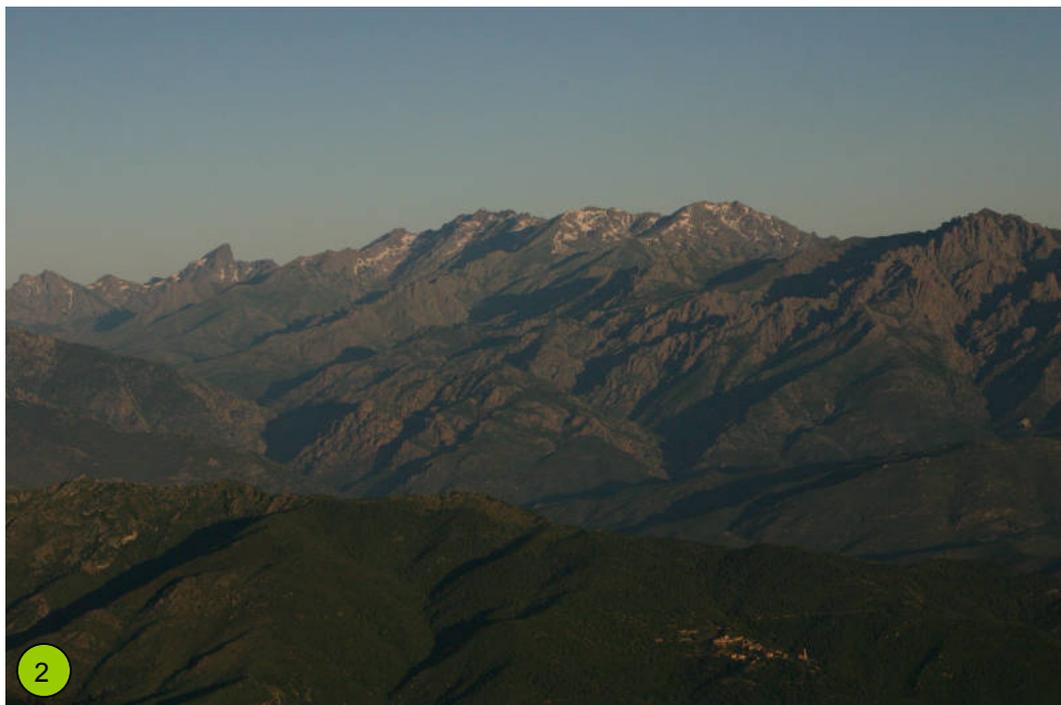
G. I. Finch, Note on Viro Valley Peak, 1909, cité par A. Gauthier dans Corse des sommets, 1999.

« L'ascension de la Paglia Orba, la plus belle des montagnes corses et que l'on pourrait appeler le Cervin du Niolo, n'était point dans mon programme, mais comment résister à la tentation d'escalader cette gigantesque dent, qui attire de partout les regards ! »

Litardière M. R. de – 1909. Voyage botanique en Corse (Juillet – Août 1908) In Bulletin de l'Académie Internationale de Géographie Botanique. N°232-234

« Toit » de la Corse, le Cintu est aussi son plus vaste ensemble montagneux. Sa montagne éponyme, point culminant de l'île, atteint 2706 mètres à 24 kilomètres seulement de la mer. Cependant le Monte Cintu ne se détache pas beaucoup de son massif, lequel s'étire en une longue chaîne d'axe nord-sud qui compte de nombreuses cimes dépassant 2000 mètres d'altitude (1,2 - [Depuis la chaîne du San Petrone, le grand massif hercynien apparaît dans toute sa force](#)).





Entre la Punta Radiche (2012 m) et le Capu a u Dente (2029 m) au nord de la Bocca de Tartagine (1852 m), et au sud, le col de Verghju (1477 m) qu'emprunte la RD84 reliant la côte occidentale au centre de la Corse par le Niolu, cette dorsale dresse une muraille quasi infranchissable. La « Grande barrière » rassemble plusieurs des sommets emblématiques qui ont fait la renommée de la montagne corse auprès des alpinistes, des randonneurs et des simples amateurs de beaux paysages : en particulier la Punta Minuta (2556 m) , le Capu Tighjettu (2273 m), la Paglia Orba (2525 m) et le Capu Tafunatu (2335 m) (3-la Grande barrière vue depuis l'embouchure du Fangu sur la côte occidentale de l'île).



Cet axe principal se ramifie en direction du nord-est en deux branches plus ou moins parallèles. La plus septentrionale reste d'altitude relativement modeste en comparaison des crêtes principales du massif. Elle s'étend du cirque de Bonifatu ouvert vers l'ouest sur la magnifique forêt de Bonifatu, sous le Capu Ladroncellu (2145 m), jusqu'au Monte Padru (2390 m) qui articule à l'est les vallées de Tartagine et d'Ascu. De son côté, la branche méridionale porte la ligne de crêtes formée par les plus hauts sommets de l'île : à partir de la Punta Minuta, encore enracinée dans la Grande barrière à l'ouest, se succèdent ainsi le Capu Falu (2540 m), la pointe des éboulis (2607 m) puis le Monte Cintu, que prolongent les crêtes de Selolla, le Capu a u Perdatu (2583 m) et le Capu Biancu (2562 m) ; plus loin vers l'est, ce chaînon s'achève en majesté par les aiguilles de Popolasca (2180 m à la Cima a i Mori) qui surplombent Ponte Leccia et la dépression centrale qui marque la transition entre corse hercynienne et alpine.

Les rhyolites du Cintu aux teintes rouge grisé ou lie-de-vin, correspondant à d'anciens magmas riches en silice, tout comme les ignimbrites issues de cendres fossilisées dont les tonalités plus claires ont sans doute inspiré le nom du Capu Biancu, témoignent de l'origine cataclysmique du massif. Un volcan a explosé ici il y a quelque 250 millions d'années, formant une immense caldeira de 700 km² qui plonge dans la mer au niveau de Scandula et du golfe de Porto. Aujourd'hui ce cratère d'effondrement n'est plus lisible dans le paysage – hormis aux yeux des géologues –, cependant sa bordure montagneuse arbore encore les couleurs caractéristiques de la roche éruptive. Aujourd'hui, c'est moins le rappel de la catastrophe originelle que le sentiment d'être « ailleurs » qui submerge le marcheur pénétrant dans cet univers de crêtes déchiquetées, de parois à pic, de ravins sans fond et d'éboulis de roche nue, dont le silence n'est rompu que par l'écho métallique des pierres roulant sous ses pas. (4- Les puissantes crêtes du massif du Cintu vues de la Bocca Stazzona (massif du Ritondu) ; à gauche se découpent les sommets caractéristiques du Capu Tafunatu et de la Paglia Orba, surplombant la forêt de Valdu Niellu).



C'est du Niolu ou de la vallée d'Ascu que partent les principales voies d'accès pédestres à cet ensemble de hautes montagnes, très alpin par ses reliefs escarpés à l'extrême. Tous les sommets peuvent être gravis. Mais si quelques-uns sont d'un abord relativement facile – à commencer par le Cintu lui-même –, la plupart exigent une expérience d'alpiniste et une bonne condition physique. Certains tronçons du GR20 qui traverse le massif du nord (crêtes de Muvrella) au sud (col de Verghju) sont également très vertigineux : c'est le cas notamment de la traversée du Cirque de la Solitude (e Cascettoni), entre le « col Perdu » (Bocca Tumagnesca, 2183 m) et la Bocca Minuta (2218 m) ; le passage dans les dalles rocheuses et les éboulis à flanc de falaise, sous la Punta Rossa (ou Pic Von Cube, 2247 m) et la Punta Minuta, est considéré comme l'une des étapes les plus délicates du sentier. Mais parfois l'effort est récompensé par le spectacle des mouflons qui se déplacent en acrobates de vires en falaises (5).



Le massif du Cintu, en effet, est aussi exceptionnel pour sa richesse biologique que pour celle de ses paysages. Il abrite une grande part de la faune alpine de Corse. Outre la plus importante des deux populations de mouflons de l'île (l'autre se trouvant dans le massif de Bavella), plusieurs couples de gypaètes barbus, une espèce de vautour devenue rarissime, vivent dans ces montagnes. Sous le paysage intensément minéral, quasi lunaire, des sommets, les versants présentent une belle diversité d'habitats d'intérêt européen : rivières alpines, landes à genêts endémiques, pozzines, forêts de pins laricio, d'ifs, de genévriers thurifères (habitats forestiers prioritaires), junipérais à genévrier oxycèdre, aulnaies odorantes...

Bien que les formes du relief gardent l'empreinte des anciens glaciers (6), les lacs d'altitude sont peu nombreux et de dimensions réduites comparés aux ensembles lacustres des autres massifs corses.



On trouve ici de petites pièces d'eau peu visibles dans un univers très minéral (lac d'Argentu, lac Perdu, lac de la Muvrella, et plusieurs mares sans nom), quelques bassins plus conséquents comme le lac du Cintu (2289 m) et le lac Maggiore (2267 m), et seulement deux lacs entourés de pozzines, Ghjarghje Rosse (2175 m) et Occhi Neri (2165 m), ces tourbières étant elles-mêmes de petite superficie et peu typiques dans leur morphologie.

Par ailleurs, s'il reste de nombreux vestiges d'anciennes bergeries, souvent remarquables par leur étendue comme par leur architecture qui se fond dans le paysage, il en reste bien peu encore en activité et les troupeaux sont plus rares que sur les autres massifs qui offrent de meilleurs alpages (7).



Tout au fond de la vallée d'Ascu, presque au fond d'un cirque, quelques bâtiments rappellent la présence d'une station de ski désaffectée ; l'accès à cet ancien stade de neige par l'étroite et sinueuse RD147 n'est pas toujours assuré en hiver...

L'ensemble Massif du Cintu se compose de quatre unités :

[Crêtes du Cintu \(1.02 A\)](#)

[Crêtes de la Muvrella \(1.02 B\)](#)

[Barrière de Paglia Orba \(1.02 C\)](#)

[Aiguilles de Popolasca \(1.02 D\)](#)

[Motifs et enjeux](#)

Grille de lecture

PRESCRIPTIONS

-  A METTRE EN VALEUR / A CREER
-  A PROTEGER / PRESERVER
-  A AMELIORER / SURVEILLER
-  A RECONQUERIR

Crêtes du Cintu - 1.02.A

« A neuf heures et demie, après une rude ascension, nous atteignons le petit plateau près duquel s'élève une masse de gros blocs qui constitue le sommet du Monte Cintu à 2707 mètres. Par un temps clair, ce qui n'a guère lieu qu'au lever du soleil, la vue que l'on peut avoir de là haut doit être fort belle (...) Nous redescendons du côté sud-ouest par une série de couloirs vertigineux et par des éboulis fort pénibles, en nous dirigeant vers un petit névé que nous avons aperçu à une certaine distance et qui nous avait semblé un endroit propice pour y faire halte afin de déjeuner. »

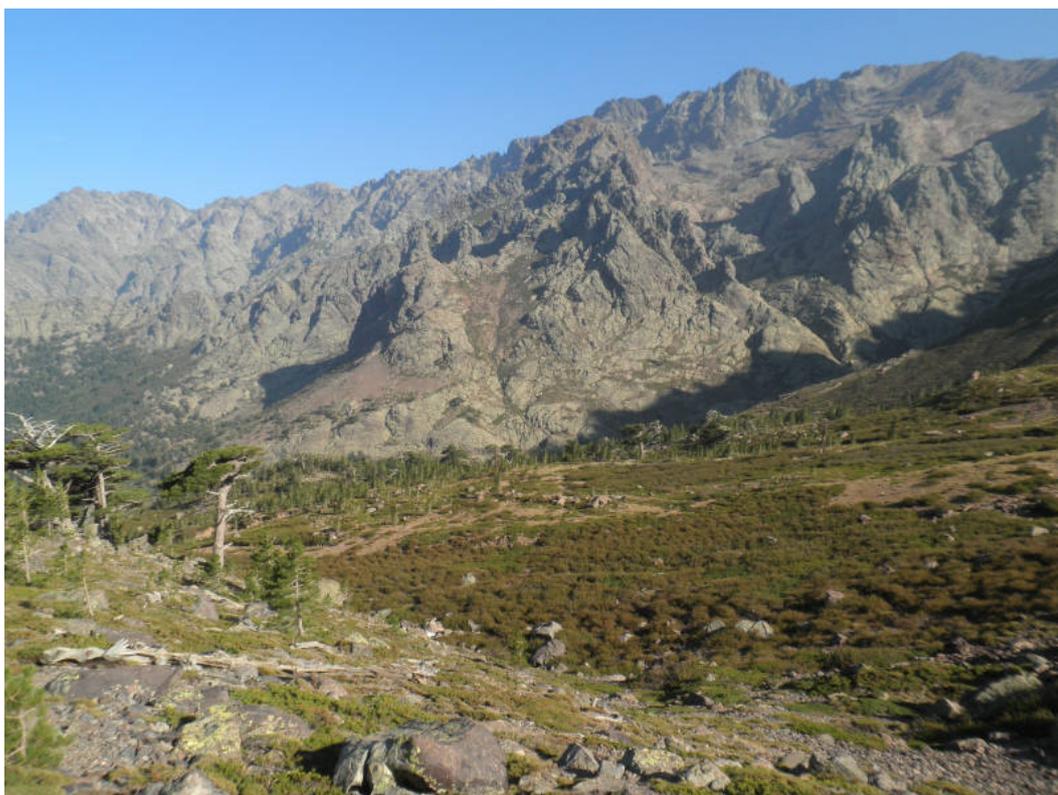
Litardière M.R de, *Voyage botanique en Corse*, 1909.



La chaîne de sommets formant le cœur du massif s'étend dans une direction sud-ouest nord-est, de la Punta Minuta au Capu a u Dente. Descendant jusqu'au Capu di Manganu (1631 m), un chaînon secondaire vient fermer au pied du Monte Cintu un vaste cirque qui abrite de nombreuses bergeries et le refuge de l'Ercu.



En haut de ce cirque, dans une petite cuvette creusée par un glacier depuis longtemps évaporé, le mal nommé lac du Cintu se niche en fait au pied du Capu Falu dont il portait jadis le nom. Cette petite pièce d'eau reflète le ciel au milieu d'un paysage lunaire de falaises, d'éboulis et de chaos rocheux.



Les crêtes qui joignent le Monte Cintu au Capu a u Perdatu (vues depuis la haute vallée d'Ascu - en contrebas le paysage porte encore les cicatrices de l'ancienne station de ski).





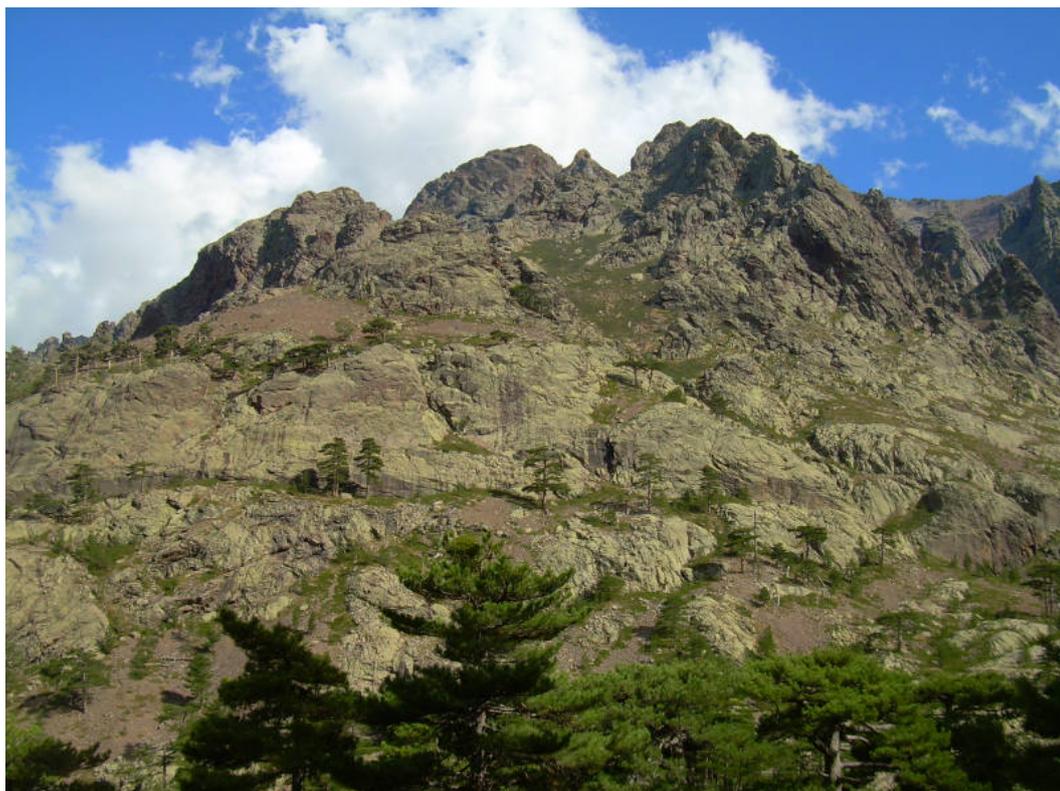
La haute vallée de la Ruda, que dominant le Capu Terra Corscia, le Capu a u Perdatu et le Capu Biancu, s'arrondit en un cirque montagneux où s'abritent les petits lacs d'altitude dits du haut Lancone. Au premier plan le substrat minéral est à demi masqué par la fruticée montagnarde.



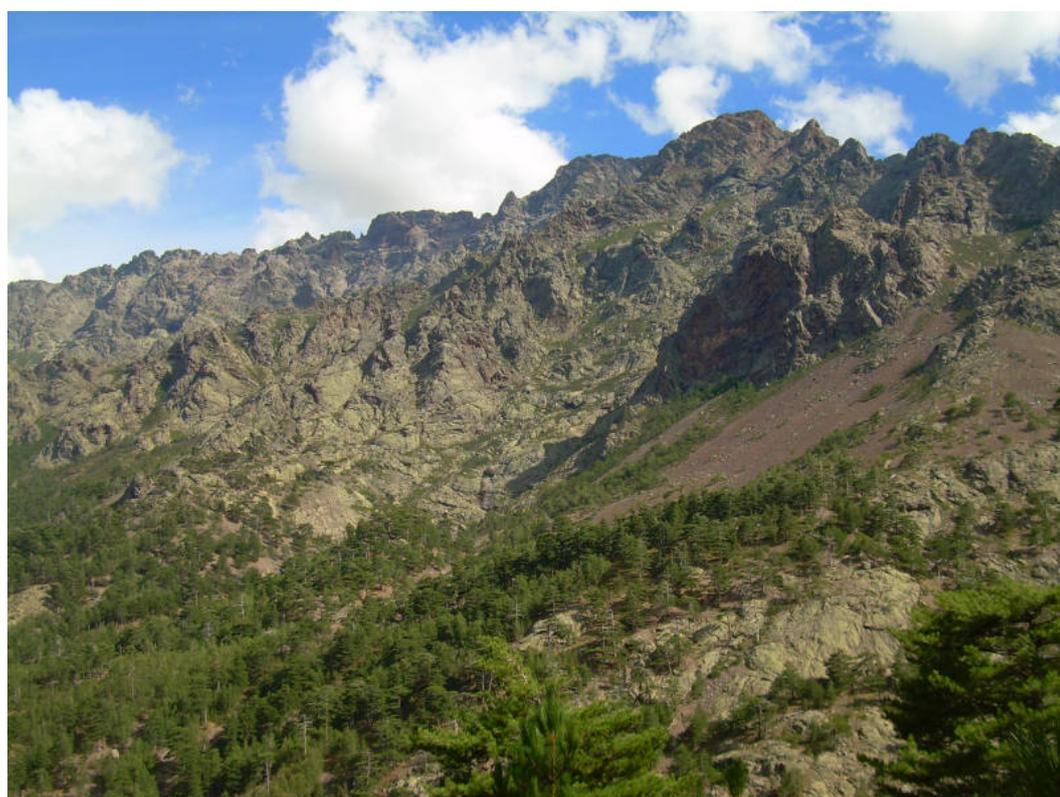


Les versants nord du Cintu, très minéraux, révèlent davantage l'origine de cette montagne volcanique vieille de 250 millions d'années. Le rouge grisé des roches rhyolitiques est rehaussé par endroits par des plaques de lichens d'un jaune vif.





Au nord du Monte Cintu des pins laricio s'accrochent aux premières pentes du Capu Borba au-dessus de la forêt d'altitude de Carozzica. Cet ensemble forestier et la haute vallée de l'Ascu, ainsi que le versant sud-est du Cintu dominant la retenue de Calacuccia dans le Niolu, sont inscrits au titre de la loi de 1930.



Crêtes de la Muvrella - 1.02.B



L'unité forme un quadrilatère dont les pointes correspondent côté nord, au Capu a u Dente au nord-ouest, et au Monte Padru qui sépare les vallées de Tartagine et d'Ascu au nord-est ; de l'autre côté, en limite du Falasorma, les bornes sont le Capu Furmiculaju (1713 m) au sud-ouest et la Punta Missoghja (2201 m) sous le Monte Cintu au sud-est. Sur le cliché se détache le Monte Padru au second plan.



Cette unité traversée par le GR20 et l'une de ses variantes englobe la partie sommitale de la forêt de larici de Bonifatu, dans son spectaculaire cirque de montagne fermé par une haute muraille granitique dont plusieurs sommets atteignent ou dépassent les 2000 mètres d'altitude.

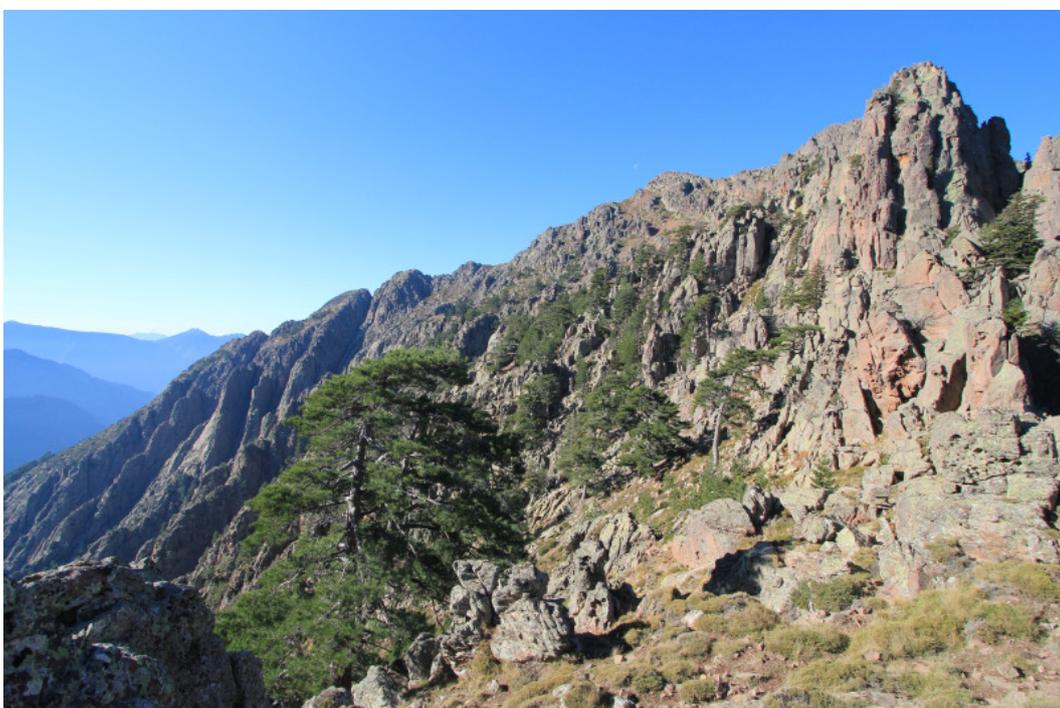


Le petit lac de la Muvrella (1868 m) niché derrière son verrou rocheux, tel une perle d'eau perdue dans l'immensité minérale du massif.





Les derniers pins laricio dressent leurs silhouettes torturées au pied du Stranciacone. Au-dessus de ces sentinelles avancées de la forêt s'ouvre un univers purement minéral où l'on a parfois la chance de rencontrer quelques mouflons.





Au pied de la Punta Missoghja, une petite dépression herbeuse au pied d'un éboulis stabilisé par la végétation offre une zone de bivouac aux randonneurs qui fréquentent en nombre le GR20, comme en témoignent les abris sommaires construits en pierre sèche à la manière des enclos pastoraux.



Entre éboulis, rocs et falaises, quelques aulnes odorants égayent quelque peu l'ambiance froide et austère des hautes crêtes ouvertes à tous les vents.

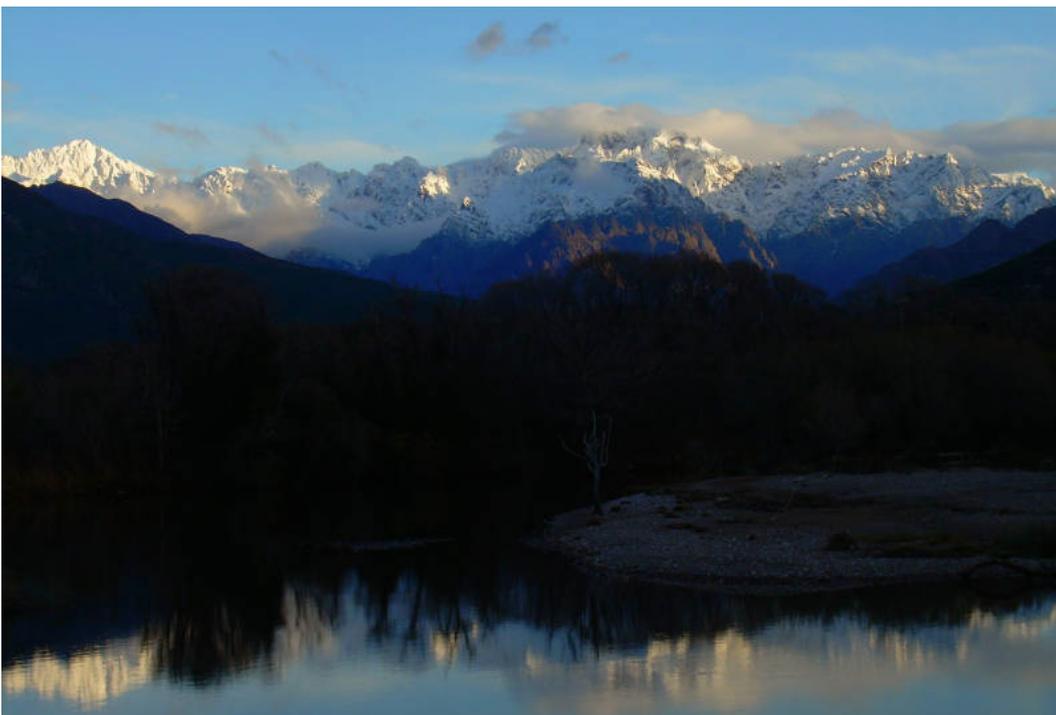
Barrière de Paglia Orba - 1.02.C

« C'est à l'altitude de 2240 mètres que s'élèvent, au sommet des éboulis, les escarpements gigantesques qui constituent la pyramide de la Paglia Orba, immense dent dissymétrique tendue vers le nord-est et qui par là est séparée du reste de la chaîne par un à pic de plus de 300 mètres (...) Le panorama est superbe, à deux pas se dresse l'étrange Capo Tafonato (2343m), véritable lame aux parois verticales, percée de part en part d'un immense trou d'une cinquantaine de mètres de diamètre. C'est là que les chasseurs se tiennent à l'affût à l'aube : les mouflons sont nombreux dans ces parages, et eux seuls peuvent escalader la cime du Tafonato ; on découvre toute la vallée du Fanguo, jusqu'à Galeria, la côte de Calvi, et jusqu'à Ajaccio, dont on distingue le château de Pozzo di Borgo ; vers le sud, se dressent la Punta Artica, les sommets du Monte Rotondo, le Monte Renoso, le Monte Incudine et jusqu'aux montagnes de Sartène ; à l'est se détache le Monte San Pietro et au nord-est vers Bastia apparaît la mer de Toscane. »

Litardière, 4 et 5 Août 1908, ibid.

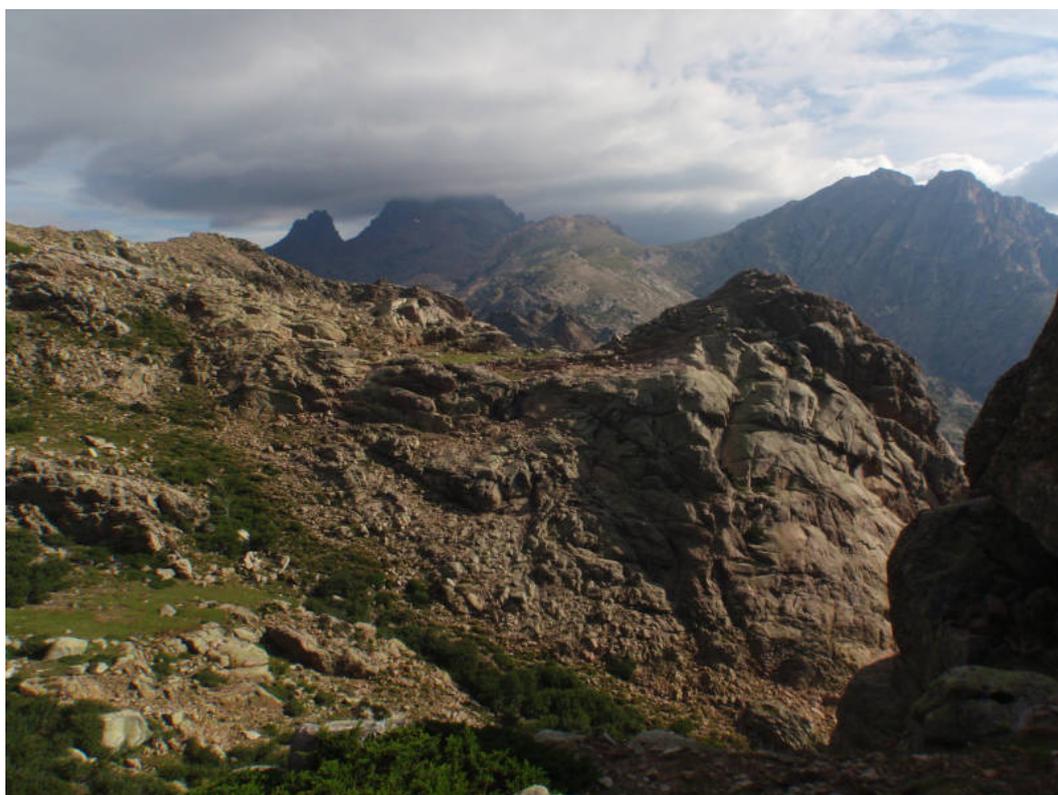


La Grande barrière correspondant à la bordure occidentale du massif relie, du nord vers le sud, le Capu di a Crucetta (2273 m), sommet secondaire du Cintu, au Capu a Cuccula (2049 m) qui surplombe le col de Verghju, en passant par les sommets prestigieux de la Paglia Orba et du Capu Tafunatu. Panorama d'ensemble de la barrière en hiver, depuis la vallée du Fanguo (en haut) et l'embouchure du fleuve (en bas).





Après la fonte des neiges, les premiers contreforts de la barrière de la Paglia Orba vus du col de Verghju.





Le Tafunatu et le sommet tabulaire de la Paglia Orba, deux des reliefs les plus emblématiques du massif, dominent les éboulis rouges (issus d'un conglomérat rhyolitique) que traverse la trace blanche du GR20. Le Capu Tafunatu (littéralement, la « tête trouée ») présente une brèche remarquable : selon la légende, d'un geste de colère le Diable vaincu par Saint-Martin a lancé son marteau sur la montagne qu'il a percée de part en part. Ce « trou du diable (35 mètres de large pour plus de 10 mètres de haut) constitue un signal visible de très loin. Il est situé juste en surplomb du sentier, ce qui en fait aussi un but d'escalade pour les randonneurs non sujets au vertige.



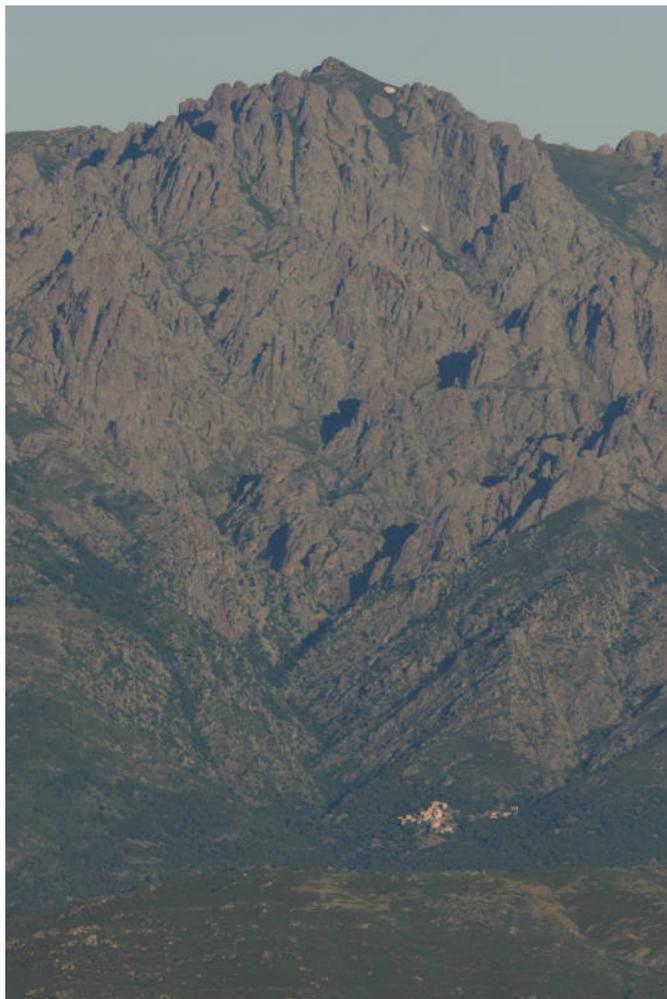


Depuis le Col de Caprunale, vue sur les contreforts occidentaux de la barrière de Paglia Orba battus par les vagues végétales de la forêt de la Lonca.

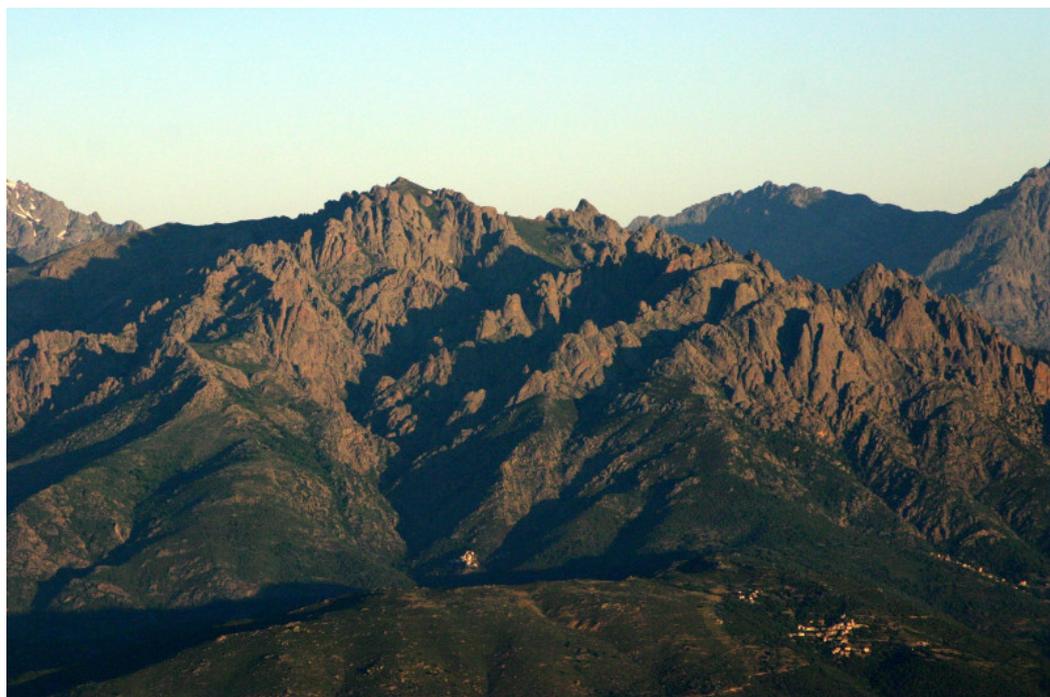


Quoique n'étant pas son sommet le plus haut, la Paglia Orba se détache singulièrement du massif, avec sa pointe dissymétrique. Le Golu prend sa source au pied de cette montagne, considérée comme l'une des plus belles de l'île. La partie sommitale forme un petit plateau penché dont l'accès est défendu par des parois quasi verticales hautes de plusieurs centaines de mètres. De là-haut s'ouvre un panorama exceptionnel sur le Cintu tout proche, la grande cordillère corse et la côte occidentale de l'île.

Aiguilles de Popolasca - 1.02.D



Le petit village de Castiglione apparaît bien minuscule au pied de la masse imposante de la montagne de Popolasca, dernier bastion avancé du massif du Cintu vers l'est, en bordure du sillon central.



Cette série de sommets orientés sud-ouest / nord-est sépare la vallée d'Ascu et celle du Golu (Scala di Santa Regina). Moins célèbres que celles de Bavella, les aiguilles de granite rouge de Popolasca n'ont pas moins fière allure, avec leur fine dentelle de pointes acérées qui frisent les 2000 mètres. Elles s'imposent majestueusement dans le paysage lorsque l'on arrive sur Ponte Leccia en venant de Corte, ou d'une manière plus spectaculaire encore, en débouchant de la basse vallée du Golu après l'avoir remontée depuis la côte orientale – Ici, les aiguilles vues depuis le massif de San Pedrone

Motifs et enjeux :



Motif



De l'hiver à la fin du printemps les grands sommets prennent encore plus de force et de présence sous leur manteau de neige.



Enjeu



Point de passage entre le Niolu au centre de la Corse et les versants occidentaux de l'île vers le golfe de Porto, le col de Verghju fait également la jonction entre le massif du Cintu au nord et celui du Ritondu au sud. Comme pour tous les cols de montagne, ces fonctions mériteraient d'être valorisées par des aménagements minimalistes, les plus discrets possibles, de façon à s'intégrer au mieux dans le paysage naturel.



Motif



Au premier plan à droite se découpe la come caractéristique des goulets creusés jadis par les glaciers. On voit au fond la pozzine de Catamalzi dont la végétation tourbeuse comble lentement l'ancienne cuvette glaciaire.



Motif



Le goulet glaciaire et sa corne vus depuis la pozzine. Les bovins apprécient l'herbe drue et rase de ces tourbières d'altitude.



Enjeu ●
Le refuge et les infrastructures de l'ancienne station de ski d'Ascu sont malheureusement laissés à l'abandon.





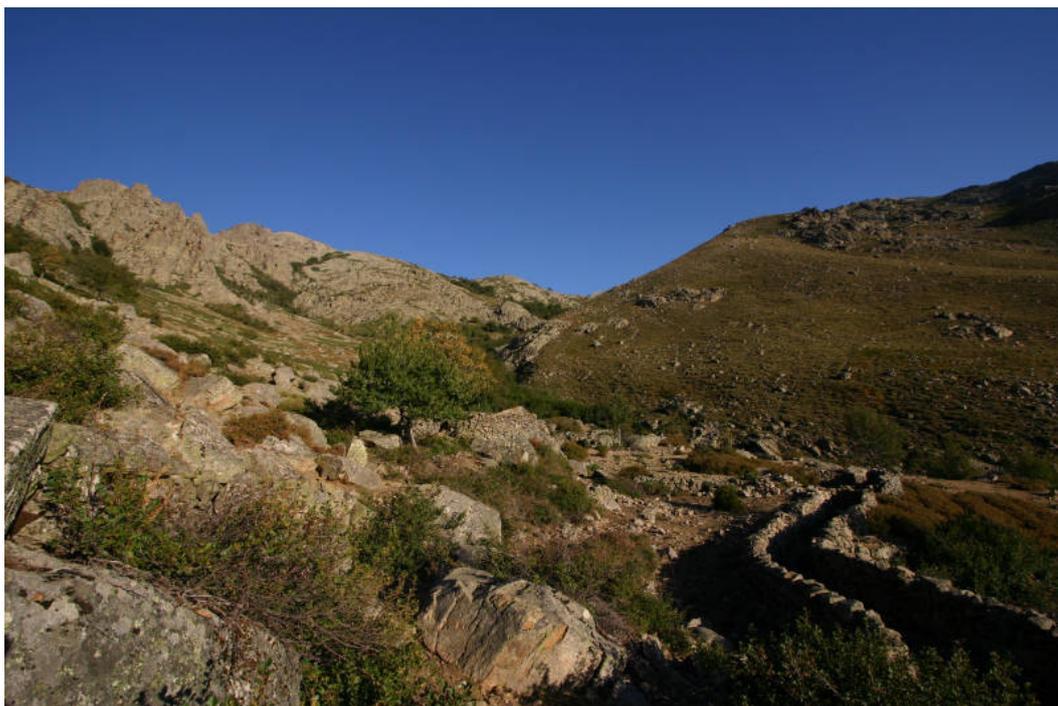
Enjeu ●

Le lac de la Muvrella fait partie des points d'étape habituels sur le tracé du GR20. Les nombreux bivouacs et les déchets laissés derrière eux par les randonneurs menacent l'équilibre de cet écosystème lacustre caractérisé par un faible taux de renouvellement des eaux.



Motif ●

La pièce d'eau de Ghjarghje Rosse, l'un des rares lacs entourés de pozzines dans le massif rhyolitique du Cintu.



Motif



Bien que depuis longtemps désaffectées, les bergeries remarquables d'Urcula, dans la vallée de la Ruda, sont encore en assez bon état de conservation.





Motif ●

Un versant du vallon de la Ruda parsemé de buissons de genévrier thurifère. Cette espèce rare en Corse se rencontre seulement dans quelques vallons des parties basses du massif, ainsi que dans les vallées du Golu et de l'Ascu.



Motif ●

Le pic acéré de la Punta Stranciacone et ses aiguilles secondaires se détachent avec toute leur puissance des crêtes de la Muvrella.

Bibliographie

Vellutini P. J., Rossi P., Michon G., Hervé J. Y. *Carte Géologique de la France 1/50000 - Galeria-Osani - Notice explicative de la feuille*. 1996.

Alain Gauthier, I Giranduloni, *La Corse des sommets*, Albiana, 1999.

